

Russie. Un journal russe publie le bulletin de victoire suivant. On a battu à Zo-Ko-Jurt, l'ennemi fort de 3000. Deux drapeaux ont été pris, ainsi que 300 chevaux, 400 fusils et d'autres armes. L'ennemi a laissé au pouvoir des Russes 300 cadavres, Les vainqueurs n'ont eu que trois cosaques blessés.

Prusse L'issue de la lutte entre le parlement et le gouvernement prussien est à la fois heureuse pour la Prusse et pour l'Allemagne. L'adoption du principe de la patrie héréditaire comme un des éléments constitutifs de la haute chambre, aura pour effet d'attacher l'aristocratie au gouvernement et de la faire travailler à la stabilité du pouvoir actuel à laquelle est attachée sa fortune. La démarche de la Prusse aura aussi, on peut l'espérer, une grande influence sur les autres États de l'Allemagne.

Suisse. Ce pays marche évidemment à une crise. La perspective de ce qui va arriver est terrible. Le parti démagogique plus furieux à mesure qu'il voit approcher sa ruine, fait appel à des passions qui tôt ou tard feront explosion. Le calme ne pourra être rendu à ce pays que par une intervention des grandes puissances de l'Europe.

Espagne. On a découvert à Barcelone en Catalogne un complot carliste. On a arrêté, dans une maison de campagne, neuf personnes parmi lesquelles se trouvait un sous-lieutenant, qui avait servi sous Pons et à qui la reine Isabelle avait conservé son grade.

Dans la vieille Castille le parti carliste s'agite sourdement.

Une Assemblée générale des Elèves du Petit-Séminaire s'est tenue jeudi dernier 28 février, à la grande salle de récréation. A 7 heures et 10 minutes, M. le Doyen, E. Bégin, est appelé par acclamations à la Présidence, et Mr J. Bayard chargé d'agir comme Secrétaire. Mr le Président ayant expliqué en peu de mots le but de l'Assemblée, Mr. J. B. L'heureux monte à la tribune et nous expose l'opportunité de donner à notre maison de campagne un nom qui lui soit propre.

Mr. J. B. L'heureux, ayant fini de parler, Mr. C. Thibaudeau propose la motion suivante.

Proposé par M. O. Thibaudeau, secondé par M. J. Quinan, que le nom de "Montigny" [suggéré par le comité] soit adopté par l'Assemblée, comme étant le plus convenable à notre maison de campagne. Cette motion est appuyée par un discours de Mr. J. Quinan; après lequel on propose que les noms suivants soient

adoptés en amendement du nom principal (Montigny); Maizerets, Beauséjour, Iberville, Stadaconé et Sanadoma.

Ces motions, en amendement du nom principal, sont ensuite soutenues par les orateurs suivants; M. M. Chs Buckley pour Maizerets; OI. Thibaudeau, pour Montigny; H. Larrie, pour Iberville; J. Bayard, contre Iberville; R. Lapointe, pour Iberville; C. Lafontaine, pour Beauséjour; Th. Chandonnet, contre Beauséjour; O. Grenier, pour Beauséjour; Jos. Delisle, pour Stadaconé; A. Thibaudeau, contre Stadaconé; Elz. Tascheveau, pour Stadaconé; J. Bérubé, pour Sanadoma; A. Fournier, contre Sanadoma; Elz. Michaud, pour Montigny; et A. Marmet, pour Maizerets.

Ces discours étant terminés, le nom de Maizerets, présenté le premier en amendement de celui de Montigny, est mis aux voix et adopté par l'Assemblée, ayant remporté une majorité de 104 voix contre 63.

Les motions suivantes sont proposées et adoptées à l'unanimité par l'Assemblée.

1o. Proposé par M. O. Thibaudeau, secondé par M. Jos. Delisle, qu'un Comité composé de Mr. le Président, de Mr. le Secrétaire, et de Mrs. H. Girroir, J. Quinan, A. Marmet et Elz. Michaud, soit chargé de dresser acte de l'adoption du nom de Maizerets par l'Assemblée, d'expliquer dans cet acte les raisons pour lesquelles il a été choisi, et de prendre toutes les mesures nécessaires pour que ce nom soit adopté par le public.

Proposé par Mr. Buckley secondé par M. H. Girroir que des remerciements soient votés à Mr le président pour la manière habile avec laquelle il a présidé cette Assemblée.

Proposé par Mr. C. Lafontaine, secondé par Mr. O. Grenier, que les remerciements soient votés à Mr. le Rédacteur de l'Abeille, qui nous a excités à repousser l'deshonneur qui nous menaçait.

Jos. Bayard.

Secrétaire.

Mars 1846.—Le 16 fut bénite la chapelle de l'Hospital (Hôtel-Dieu) au sang du Fils de Dieu, par le P. Vimont; le samedi fut posée la pierre de marbre au dessus de la porte, qui en contient l'écriture; et le dimanche de la passion choisi pour la fête de la dédicace ou *Titulaire*: on y alla après vespres dire un salut de la passion.

Mars 1849.—On refit cette année le feu la veille de St. Joseph, mais on sépara le matériel d'avec le spirituel: on fit le salut sur les 6 heures et sur les 7 M. le Gouverneur me vint prier de m'y trouver et voulut que j'y misse le feu, je l'y mis.

Mars, 1868.—23. Mr. le Gouverneur alla avec Mr. Vignard visiter la coste de Beaupré, pour voir si on travaillait au produit. Mr. Vignard délégué par Mr. l'Abbé (de Quaylus) bénit la place de l'église du Petit Cap. Mr. le Gouverneur y mist la première pierre.

Mars 1861.—Le carême tomba le 2 de ce mois; il y eut permission de manger des œufs, mais non de se servir de graisse au lieu de beurre.

A la St. Joseph, il y eut trois feux le soir: chez l'Hôtel-Dieu, Mr. Couillard, et les Ursulines.

Journal des Jésuites.

Louis XIII supportait avec beaucoup de patience une harangue ennuyeuse, à la porte d'une petite ville. Bautre crut qu'il ferait plaisir au roi d'interrompre l'orateur: "Monsieur, lui demanda-t-il, les ânes dans votre pays, de quel prix sont-ils?" L'orateur s'arrêta et après avoir regardé Bautre de la tête aux pieds. "Quand ils sont de votre taille et de votre poil, répondit-il, ils valent dix écus, et il reprit le fil de sa harangue."

LIVROGNE.

Quand Livrogne Boivin fut vieux,
Il avait l'oeil humide et bordé d'écarlate,
Un médecin lui dit, de la part d'Hypocrate:
Ou renoncez à boire, ou vous perdrez les yeux.
Lors Boivin fermant la paupière:
Adieu, dit-il, adieu lumière,
Jusqu'ici Boivin a trop vu,
Et n'a pas encore assez bu;
Aveugle, je serai connaître
Que j'étais à la raison,
Il faut condamner la fenestre,
Afin de sauver la maison.

ATTENTION !!!

SERA vendu par encan le 19 du mois courant, à DIX heures précises A. M. dans la Salle de M. M. les Ecclésiastiques, bon nombre de Livres, tant ascétiques que profanes, à la condition *sine qua non*: argent comptant.

Les M. M. du Clergé sont spécialement invités à cet encan où ils pourront se procurer plusieurs ouvrages rares et précieux.

DOM. RACINE, Eccl.

Secrétaire.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'Abeille, et les externes, chez M. M. A. et C. Legaré.

HUBERT GIRROIR, Gérant.